



Trente et unième année

Eté 2013

## Une page se tourne

Ce sont deux constats qui amenèrent Charles Folk à réunir autour de lui quelques amis et connaissances afin de fonder l'association « Art de Haute-Alsace ».

### La Collection

Le premier c'est que les collections publiques ne conservaient pratiquement aucune œuvre de peintres qui avaient marqué leur époque, comme Binaepfel, Breitwieser ou Schachenmann. Il s'agissait donc d'intervenir rapidement avant que les œuvres ne soient dispersées au gré des ventes ou des successions. En outre, l'acquisition de ces peintures par notre association permit d'assurer quelques revenus supplémentaires aux veuves de ces artistes qui en avaient parfois bien besoin.

Aujourd'hui tout le monde s'accorde à reconnaître que l'intervention de notre association a permis non seulement de sauvegarder des œuvres majeures de notre patrimoine, témoins de l'histoire particulière de notre région, mais aussi de faire connaître des artistes comme Edmond Stoerr parfaitement inconnus jusqu'alors.

Notre collection continue bon an mal an à s'enrichir grâce à des œuvres financées par des entreprises ou léguées par des particu-

liers ; nous nous efforçons, chaque fois que nous en avons la possibilité, de continuer les acquisitions et surtout d'organiser des expositions ou d'y participer afin de faire connaître au public le travail original des artistes de Haute-Alsace.

### Les ateliers d'artistes

Le deuxième constat c'est que la plupart des nombreux ateliers qui existaient autrefois avaient disparu. Comme dans toutes les villes importantes qui se respectent, il y avait à Mulhouse de nombreux ateliers, de photographes notamment, ateliers bien orientés par rapport à la lumière naturelle. Tous venaient, seuls ou en famille, s'y faire « tirer le

portrait » dans des décors et avec des poses qui nous font sourire aujourd'hui.

Nous conservons tous dans nos albums des photos d'ancêtres, plus ou moins guindés dans leurs beaux habits du dimanche, le regard et le sourire d'autant plus figés que le moment était solennel et le temps de pose assez long !

Les progrès techniques ont rapidement permis aux photographes de s'affranchir des contraintes liées à la lumière ; ils purent travailler sans atelier bien exposé. En outre nombre de ces locaux, endommagés par les guerres, avaient parfois été laissés à l'abandon.

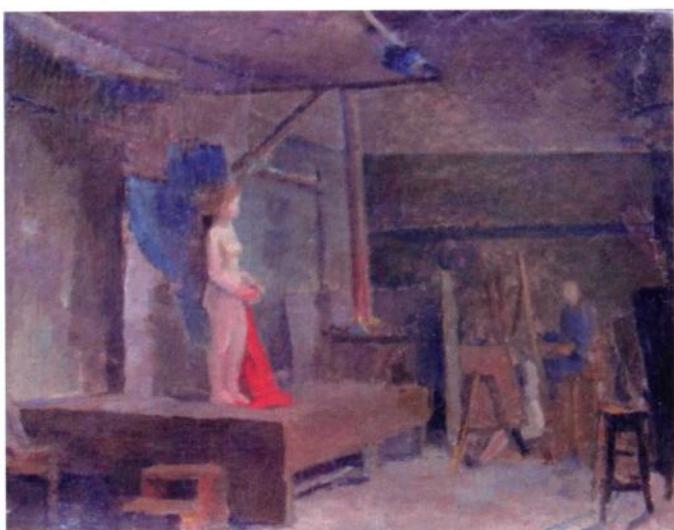
A la fin des années 70, il fallut donc agir afin de réaliser des ateliers d'artiste

## Dans ce numéro :

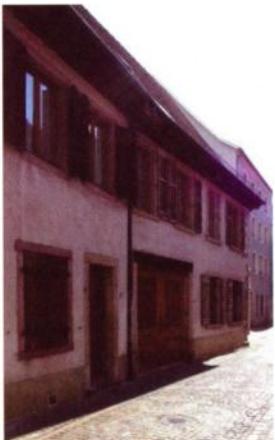
Une page se tourne 1-2

Peintres alsaciens à Paris 2-3

Expositions 4



Charles Folk - Atelier de la Grande Chaumière - vers 1950



Passage des Augustins

*« Agir afin de réaliser des ateliers dignes de ce nom »*

dignes de ce nom et ce fut la première tâche que se fixa l'association nouvellement créée.

Il y eut d'abord un inventaire précis des différents lieux possibles ainsi que des rencontres régulières avec les élus. Le choix se porta sur les deux immeubles du passage des Augustins où d'ailleurs le peintre Carlo Limido avait autrefois installé son atelier.

Des responsables de l'association se rendirent en Allemagne ou en Suisse pour étudier le fonctionnement et le financement d'ateliers.

Il s'agissait en même temps de convaincre les collectivités publiques d'investir dans cette opération assez originale à Mulhouse. Finalement l'Etat, la Région et le Département financèrent sans contrepartie la moitié du prix que coûtait cette réalisation. La ville de Mulhouse quant à elle s'engagea pour l'autre moitié en choisissant de garantir un emprunt remboursable sur trente ans. Elle signa avec l'association un bail

emphytéotique de la même durée : l'association s'occuperait durant ces trente années de la gestion des locaux et des ateliers.

Après quelques atermoiements les travaux purent démarrer sous la férule du CIL (Comité Interprofessionnel du Logement) qui accepta de superviser gracieusement l'ensemble des travaux. Les bâtiments étaient tellement vétustes qu'on ne put conserver que la façade et le pignon. Il est à noter que le chaînage d'angle, datant du XVIII<sup>e</sup> est reproduit page 803 dans l'ouvrage que les Editions Flohic ont

consacré au « Patrimoine des Communes du Haut-Rhin ».

Cet automne, ce bail prendra fin. Nous avons rencontré le Maire Adjoint à la Culture, M. Michel Samuel-Weis qui nous a donné l'assurance que l'association continuera à disposer des locaux qu'elle occupe actuellement ; les ateliers sont, quant à eux, occupés par de jeunes artistes qui peuvent travailler dans les conditions sereines propices à la création imaginées par Charles Folk.

Michèle Dyssli-Folk



François Bruetschy - Le Manège - 1971

## Peintres alsaciens à Paris

Le musée de la Porte de Thann à Cernay est un des rares vestiges du passé de la ville ayant échappé aux destructions dues aux combats des deux guerres mondiales. Animé par une équipe dynamique et motivée, le musée accueille de juin à septembre une exposition consacrée aux « Peintres alsaciens à Paris » au XX<sup>e</sup> siècle.

Sans prétendre à l'exhaustivité cette

exposition rassemble néanmoins plus de trente œuvres, peintures et dessins, de quatre artistes originaires de Haute-Alsace ayant résidé longuement à Paris et représentés dans la « Collection Art de Haute-Alsace ». Il s'agit de Lutz Binaepfél (1893-1972), Robert Breitwieser (1899-1975), Charles Folk (1920-2007) et Léon Lehmann (1873-1953).

### Paris entre les deux guerres mondiales : une capitale mondiale de l'art

Malgré le décalage des générations, ces quatre artistes ont en commun le fait d'avoir soit initié leur formation à Paris (comme Lehmann dans l'atelier de Gustave Moreau), soit complété par de fréquentes visites au Louvre (Breitwieser, Binaepfél, Folk) leur apprentissage commencé pour certains en



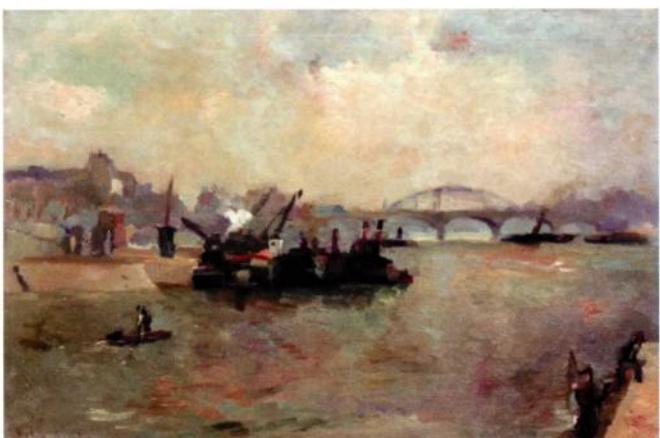
Robert Breitwieser  
Porte de Châtillon,  
la Maison Bleue – 1952

Allemagne. Ils ont en commun également le fait d'avoir résidé plusieurs années consécutives dans la capitale, comme Binaepfel de 1925 à 1938, ou Folk de 1946 à 1960 voire de s'y être fixé quasi définitivement comme Lehmann ou d'y résider partiellement comme Robert Breitwieser pendant les mois d'hiver.

Entre les deux guerres mondiales Paris conforte sa position de capitale mondiale de l'art moderne et exerce un pouvoir d'attraction considérable sur les artistes reconnus ou en devenir : « Pour progresser, pour s'épanouir au contact de l'art ancien et de l'art moderne, il n'y a que Paris. Paris c'est tout simplement Paris, le plus grand centre d'art européen » déclarait Lutz Binaepfel en 1931.

#### Paris vu par des artistes alsaciens.

Dans les alentours de ce musée du Louvre qu'il fréquente assidûment, Robert Breitwieser installe fréquemment son chevalet et réalise de très nombreuses vues de Paris



**Robert Breitwieser**  
*La Seine au Pont d'Austerlitz - 1933*

comme par exemple « La Seine au Pont-Neuf ». C'est un jour d'hiver qu'il choisit pour peindre « Le Pont St Michel et Notre-Dame » en 1948.

Toutes ces vues de Paris sont des peintures d'atmosphère où le ciel et l'eau semblent se rejoindre et où la monumentalité des lieux s'efface devant le charme d'une lumière diffuse et complexe qui accentue la profondeur de l'espace.



**Robert Breitwieser**  
*La Crue au Pont-Neuf*  
1970

C'est un Paris bien éloigné de toute vision « touristique » qui est évoqué ici. Ces ciels instables ou tourmentés reflètent les émotions de l'artiste qui écrit « Toujours le ciel, les choses sans bornes m'attirent ».

La vision de Lutz Binaepfel semble plus pessimiste comme dans « Belleville »

avec son horizon fermé et son ciel gris et bas. Le tout tempéré néanmoins par les rayons du soleil couchant qui semblent apporter une lueur d'espérance dans cette période difficile matériellement pour les artistes. Le « Bal Tabarin » confirme la prégnance de ce pessimisme et de l'influence de l'expressionnisme allemand sur les œuvres de jeunesse de ce peintre.

#### Souvenirs enfuis d'un Paris disparu

L'intérêt de cette exposition n'est pas seulement de présenter des œuvres rarement exposées et de mieux faire connaître des artistes de Haute-Alsace dont le talent n'est pas toujours apprécié à sa juste valeur. Elle révèle une vision très particulière d'un Paris un peu hors du temps, où les horizons se dissolvent dans une lumière mystérieuse, « une inexplicable lumière, à la fois pleine de richesse et de retenue » comme l'écrit Robert Breitwieser. Mais ce Paris qui semble se dissoudre dans un infini lumineux n'est pas vide : au contraire. « La Seine au pont d'Austerlitz » est animée par une activité intense : bateaux et pêcheurs s'activent dans la brume qui s'élève lentement.

Ces vues de Paris introduisent le spectateur à la perception intense et fugitive de moments privilégiés et nourrissent une irrésistible nostalgie.



**Lutz Binaepfel**  
*Belleville - 1927*

*« Pour progresser, pour s'épanouir au contact de l'art ancien et de l'art moderne, il n'y a que Paris »*



**Pierre-Louis Chrétien**  
*Maisons à Montmartre*  
1906



*L'exposition « Peintres alsaciens à Paris » est visible au Musée de la Porte de Thann à Cernay du 15 juin au 29 septembre*

*L'essentiel des œuvres exposées provient de la « Collection Art de Haute-Alsace ». Le musée est ouvert de 14 heures à 18 heures du mercredi au dimanche. Le droit d'entrée est de 3 €.*

*Cette exposition s'inscrit dans le cadre d' « Un ETE de PAYSAGES dans la VALLEE de la THUR ».*

*Le Musée des Amis de Thann présente des « Paysages thannois » et le Musée Serret de Saint-Amarin des « Paysages de la Grande Guerre ».*

## Expositions

### A Haguenau

#### *Auguste Cammissar*

Auguste Cammissar est né le 10 juillet 1873 à Strasbourg. Il commence sa carrière comme peintre-verrier.

Son nom est parvenu à la postérité grâce aux vitraux qu'il réalise avec Paul Braunagel et pour lesquels il est primé à plusieurs reprises.

L'exposition de la Chapelle des Annonciades met en lumière un autre aspect du talent d'Auguste Cammissar. En effet, il était plus important pour lui d'être estimé comme artiste peintre ordinaire que comme peintre-verrier. Il réalise ainsi de nombreuses aquarelles, gouaches et peintures à l'huile. Son sujet de prédilection reste le paysage. Après 1920, il se consacre essentiellement au paysage alsacien, de la ville au vignoble et en toutes saisons.

### A Riehen

#### *Max Ernst*

La production de Max Ernst (1891-1976) fait partie des plus diversifiées de l'art moderne. Après s'être rapproché du dadaïsme à Cologne, il s'affirma rapidement comme un des pionniers du surréalisme à Paris. Ne se lassant pas d'inventer de nouvelles figures, formes et techniques, Max Ernst n'a jamais cessé d'explorer de nouvelles directions. Il a ainsi donné naissance à une œuvre unique, dont l'évolution est également marquée par la vie mouvementée de l'artiste et par ses lieux de résidence changeants en Europe et en Amérique.

Avec une sélection de plus de 170 peintures, dessins, collages, cette grande rétrospective offrira la première occasion de découvrir en Suisse l'œuvre polymorphe de cet artiste dans toute sa richesse.

### A Stuttgart

#### *Edvard Munch*

Cette exposition présente soixante œuvres dont vingt-cinq feuilles de la « collection de Max Fischer » prêtées au musée illustrent la méthode de travail et la diversité des sujets si typiques pour Edvard Munch.

La Staatsgalerie a le bonheur d'être en possession du tirage unique au monde du célèbre « Der Schrei », qui fut cependant intitulé « Geschrei » par l'artiste lui-même, ce qui prouve bien que le tirage du musée est une œuvre unique.

En outre des lettres découvertes récemment montrent également que Munch avait déjà visité le musée de Stuttgart en août 1923 et était resté en contact avec l'ancien directeur de la galerie Otto Fischer.

### Art de Haute-Alsace

#### **Permanence**

Tous les vendredis de 14 h à 18 h (hors vacances scolaires)

#### **Messagerie**

art.ha@orange.fr

#### **Site internet**

[www.artdehautealsace.fr](http://www.artdehautealsace.fr)

#### **Imprimé par**

PRINT'IN Mulhouse

#### **Copyright**

Art de Haute-Alsace  
12, passage des Augustins  
68100 MULHOUSE

Jusqu'au 01.09.2013  
Musée Historique  
Chapelle des Annonciades  
Place Albert Schweitzer

Jusqu'au 08.09.2013  
Fondation Beyeler  
Baselstrasse 101

Jusqu'au 06.10.2013  
Staatsgalerie  
Konrad-Adenauer Straße 30-32

**Pour en savoir plus sur les expositions de la région consultez**

[www.museumspass.com](http://www.museumspass.com)